

LE CHIEN JAUNE DE MONGOLIE

DIE HÖHLE DES GELBEN HUNDES
DE **BYAMBASUREN DAVAA**

FICHE TECHNIQUE

MONGOLIE/ALLEMAGNE - 2005 - 1h33

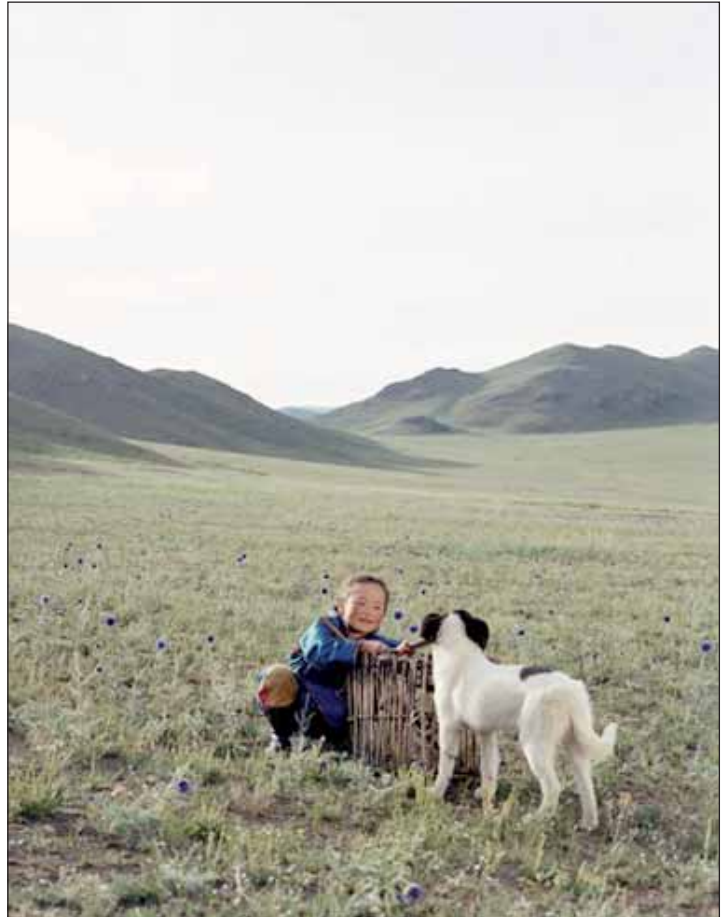
Réalisatrice :
Byambasuren Davaa

Image :
Daniel Schönauer

Montage :
Sarah Clara Weber

Musique :
Dagvan Ganpurev

Interprètes :
Urjindorj Batchuluun
 (le père)
Buyandulam Daramdadi Batchuluun
 (la mère)
Nansa Batchuluun
 (la fille aînée)
Nansalmaa Batchuluun
 (la fille cadette)
Batbayar Batchuluun
 (le fils)
Tsrenpuntsag Ish
 (la vieille dame)



SYNOPSIS Nansal, une gamine de six ans, est l'aînée d'une famille de nomades du Nord de la Mongolie. Un jour, elle ramène chez elle un chien abandonné, mais son père pense qu'il va leur porter malheur et veut qu'elle s'en débarrasse. Nansal tente de le cacher, mais le jour où la famille déménage, elle doit abandonner le chien...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Première n°348 - Isabelle Danel
Hymne à la vie simple, le film, à la lisière du documentaire et de la fiction, observe les travaux et les jours d'une véritable famille.



Libération - Anne Diatkine
(...) On se laisse prendre par la trame narrative (...)

Zurban n°284 - Véronique Le Bris
(...) Une maîtrise parfaite de la caméra et des acteurs non-professionnels épatants.

Télérama
Un film chaleureux et vivant (...)

Ouest France
On retrouve dans ce chaleureux conte de Byambasuren Davaa toutes les émotions et sensations qui déjà imprégnaient le récit qui l'a révélée, **L'histoire du chameau qui pleure.**

Paris Match n°2959 - Alain Spira
(...) ce film venu d'ailleurs nous montre que le paradis n'est peut-être pas encore tout à fait perdu pour tout le monde. (...) On ne se lasse pas (...).

L'express n°2848
Les paysages somptueux de Mongolie offrent une toile de fond à cette comédie dramatique pleine de charme et de suspens.

Positif n°540
Davaa adapte de nouveau à l'écran un conte traditionnel mongol. Et réussit encore une fois un film éminemment attachant et beau, mêlant avec finesse approche

documentaire et trame fictionnelle.

Studio n°220
(...) Écrin superbe à une histoire simple et touchante.

A Nous Paris n°297 - Fabien Menguy
Une aventure lancinante mais bouleversante sur fond de découverte ethnique et de paysages grandioses.

Le Monde - Thomas Sotinel
(...) Reste attachant même dans la gaucherie de sa narration (...)

L'Humanité - Vincent Ostria
Récit simple au service d'une fiction ethnographique où l'on serait bien en peine de déceler la moindre faute de goût.

aVoir-aLire.com - Laura Moscoso
(...) Une œuvre réflexive gorgée d'espoir et un précieux document historique et social.

Journal du Dimanche - A. Campion
Le chien jaune relève de l'enchantement, c'est évident.

TéléCinéObs - Bi.A.
(...) Ne parvient pas toujours à trouver le juste équilibre entre son désir de fiction, de belles images et sa lenteur documentaire.

CinéLive n°98 - Grégory Alexandre
(...) On admire l'image - sublime - (...), mais on attend surtout un récit en lieu et place de ce documentaire, (...) un chouïa trop longuet (...).

Les Inrocks - n°531
(...) Un défilé de bouilles, de couleurs et de paysages rayonnants à vous rendre aveugle. Ladite réalité (...) peine à offrir des points d'ancrage à ce conte assez plat (...)



A PROPOS DU FILM

Le chien jaune de Mongolie est un film qui permet une véritable exploitation pédagogique en classe, et plus particulièrement en direction des élèves du cycle III de l'école élémentaire (8 à 10 ans) et des deux premiers cycles du collège (11 à 14 ans).

La découverte d'autres civilisations, d'autres modes de vie, d'autres croyances participe de la construction du citoyen. L'éducation civique n'est pas une discipline en tant que telle. Elle nécessite une approche transversale, sans cesse renouvelée, au travers toutes les disciplines et activités proposées.

Le chien jaune de Mongolie donne plusieurs clés de compréhension de l'univers décrit, univers nouveau pour les élèves. L'œuvre cinématographique peut donc être envisagée ici, au-delà du seul plaisir de la découverte d'une belle histoire (plaisir essentiel cependant) comme média ou vecteur de connaissances géographiques et culturelles.

Les connaissances préalables au visionnage du film :

- situer la Mongolie sur un planisphère ou une carte.
- faire des recherches sur le type de climat et la géographie du pays.
- éventuellement, aborder les notions fondamentales de nomadisme et de sédentarité.

En aval, un questionnement permettra de compléter ces notions et d'en faire

émerger de nouvelles, tout en laissant les élèves trouver les réponses et construire eux-mêmes leur savoir à partir des éléments du film.

Exemple de questions : d'où vient Nansaa au début du film ? Où vit la famille ?

Dans quel type d'habitation ? Pourquoi change-t-elle d'endroit ? Par quel moyen de locomotion Nansaa arrive-t-elle ? Par quel moyen de locomotion le père part-il en ville ? Comment et pourquoi la famille se déplace-t-elle à la fin ?...

Les notions à faire émerger :

- l'opposition ville/campagne : la ville est en arrière plan constant dans l'histoire mais n'apparaît jamais à l'écran (récit de Nansaa, jeux des fillettes, départ du père...).
- la complémentarité traditions/modernité (dans les moyens de locomotion, habitation, mode de vie, objets du quotidien, nourriture...).
- l'importance de la culture orale et la place de l'écrit (Nansaa est fière de montrer ses cahiers : la famille a accès à la culture écrite. Mais la transmission orale est très importante : le conte raconté par la vieille femme...).
- les modes de vie sédentaire et nomade (la famille vit en symbiose avec son environnement et se déplace en fonction des saisons et des ressources).
- les rapports familiaux (les deux

parents participent à l'éducation des enfants et les femmes jouent un rôle important dans l'organisation familiale et économique).

Les croyances

En Mongolie, nous croyons au cycle éternel de la réincarnation. L'âme passe d'un corps à un autre, d'une plante à un animal, puis du chien à l'homme.

À l'époque contemporaine, ces croyances se perdent, ce qui affecte la relation qu'entretient l'homme avec l'animal. De nombreuses familles nomades abandonnent leur chien, lorsqu'elles partent s'installer en ville. Les chiens pactisent alors avec les loups, et ensemble ils attaquent les nomades encore présents. En tuant leur troupeau, ils mettent en péril leur survie.

Le conte

C'est en septembre 2003, lors de la première projection de mon film **L'histoire du chameau qui pleure** à Ulaanbatar, que quelqu'un m'a rappelé ce conte de Gantuya Lhagva, "La Cave du chien jaune", que j'avais oublié, et dont la force poétique et émotionnelle m'est soudain apparue.

J'ai aussitôt décidé d'en faire la base de mon prochain film. Jadis, une famille très riche vivait dans ce pays. Les parents chérissaient leur enfant, une jeune fille ravissante. Un jour, elle tomba très malade. Aucun médecin ne parvenait à la soigner. Son père



demanda conseil à un sorcier, qui déclara : «Le chien jaune est fâché. Chassez-le de votre maison.» Le père, incrédule, répondit : «Pourquoi ? Il protège les miens et notre troupeau. Ma fille l'aime tendrement.» "J'ai dit ce que j'avais à vous dire, il n'y a point d'autre remède.» Insista le sorcier. «Vous savez ce que vous devez faire.» Le père n'eut pas le cœur de tuer son chien jaune. Mais sa fille devait absolument guérir. Alors il décida de cacher le chien dans une cave dont il ne pourrait s'échapper, et où nul ne le retrouverait.

Chaque jour, il quittait la maison pour aller lui apporter à manger. La santé de sa fille commençait à s'améliorer, chaque jour, elle reprenait des forces. Un matin, lorsque le père arriva devant la cave, le chien avait disparu. Sa fille se rétablit complètement. Le secret de sa guérison était le suivant : elle était tombée amoureuse d'un jeune homme, qu'elle rencontrait parfois, secrètement. Grâce au chien jaune, qui éloignait son père quotidiennement de la maison, elle put chaque jour retrouver le garçon qu'elle aimait...

La Mongolie en chiffres et la vie des nomades

La Mongolie est un pays indépendant depuis 1921. Elle compte plus de 2 millions et demi d'habitants pour une superficie de 1 566 500 km². Les pays frontaliers sont au nord, la Russie, et au sud, la Chine. Les températures sont continentales mais il existe

une grande amplitude thermique entre l'hiver et l'été. Sa capitale, Ulaanbatar, abrite près de 850 000 habitants. En dehors de quelques grandes villes, la population est bien plus éparse. La plupart des Mongols vivent dans des régions agricoles et appartiennent à la culture nomade. La population est plutôt jeune : deux tiers des Mongols ont moins de 30 ans.

Malgré leur pauvreté, ils sont avides de culture. 99% de la population de plus de 15 ans sait lire et écrire.

Les nomades se déplacent souvent à la recherche de pâturages pour nourrir leur élevage et leur famille. Les chevaux sont essentiels à leurs déplacements. Mais d'autres animaux tels que les moutons, les chèvres, les chameaux et les yaks sont essentiels à leur survie. Ils permettent de fabriquer du fromage, des yoghourts, du lait, de la graisse et de la viande. Les animaux leur servent à se nourrir, à s'habiller et à se chauffer.

Les nomades vivent dans des yourtes, de simples tentes posées sur un cadre en bois. La porte, en bois également, fait toujours face au Sud, à l'opposé des vents mauvais. Face à la porte, à l'intérieur, se trouve l'autel qui rend hommage aux ancêtres. La cheminée occupe la place centrale. L'alcool préféré des nomades, à base de lait fermenté, l'airag, a selon eux des vertus curatives. Les Mongols pratiquent un bouddhisme très influencé par le Dalaï Lama.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Longs métrages :

- L'histoire du chameau qui pleure 2004
- Le chien jaune de Mongolie 2006

Documents disponibles au France

- Revue de presse importante Positif n°540
- Fiches du cinéma n°1814/1815
- Fiche pédagogique